

Canard Enchaîné, 04/08/2010

article de Frédéric Pagès

Dominique Sels, *San Fernando Valley (impressions)*

Depuis le 12 juillet dernier, Polanski est libre : la justice suisse ne l'extradera pas aux Etats-Unis (...) Il est vrai que Polanski a plaidé coupable pour « relation sexuelle » avec une mineure. Cela se passait en 1977, près de Los Angeles, à San Fernando Valley (d'où le titre). Mais il a toujours nié le viol. Dominique Sels reprend les détails oubliés de cette histoire : « Polanski n'était pas un saint mais cette jeune fille a été avant tout la victime de sa mère », écrit-elle en parlant des manigances maternelles.

A propos de ces « mères abusives », légèrement maquerelles, l'auteur décrit l'utilisation de la fille « pour vivre sa propre rêverie », puis la détestation de « la jeune pécheresse ou de son corrupteur ». C'est dans ce genre de scénario que Polanski – en toute responsabilité – est tombé. « C'est la mère qui aurait dû aller en prison », estime l'auteur, qui, refusant de hurler avec les loups du féminisme, s'exclame : « Protégeons les filles de leur mère plutôt que de Roman Polanski ! »

Dominique Sels nous fait partager son admiration pour le cinéaste et pour l'homme, « juif errant au destin magnifique », bâti à chaud et à sable, qui « a traversé le nazisme, le stalinisme, l'américanisme et maintenant le suisse ».

Ni plaider ni pamphlet, ces « impressions » intempestives sont de saison : à lire en famille avant d'aller revoir « Rosemary's Baby ».

6 – « Le Canard enchaîné » – mercredi 4 août 2010

La Joie aux Chapitres

San Fernando Valley
par Dominique Sels
(La chambre au loup)

Depuis le 12 juillet dernier, Polanski est libre : la justice suisse ne l'extradera pas aux Etats-Unis. Ce livre a été écrit avant que le cinéaste franco-polonais soit incarcéré comme un horrible pédophile. Il est vrai que Polanski a plaidé coupable pour « relation sexuelle » avec une mineure. Cela se passait en 1977, près de Los Angeles, à San Fernando Valley (d'où le titre). Mais il a toujours nié le viol. Dominique Sels reprend les détails oubliés de cette histoire : « Polanski n'était pas un saint mais cette jeune fille a été avant tout la victime de sa mère », écrit-elle en parlant des manigances maternelles.

A propos de ces « mères abusives », légèrement maquerelles, l'auteur décrit l'utilisation de la fille « pour vivre sa propre rêverie », puis la détestation de « la jeune pécheresse ou [de] son corrupteur ». C'est dans ce genre de scénario que Polanski – en toute responsabilité – est tombé. « C'est la mère qui aurait dû aller en prison », estime l'auteur, qui, refusant de hurler avec les loups du féminisme, s'exclame : « Protégeons les filles de leur mère plutôt que de Roman Polanski ! »

Dominique Sels nous fait partager son admiration pour le cinéaste et pour l'homme, « juif errant au destin magnifique », bâti à chaud et à sable, qui « a traversé le nazisme, le stalinisme, l'américanisme, et maintenant le suisse ».

Ni plaider ni pamphlet, ces « impressions » intempestives sont de saison : à lire en famille avant d'aller revoir « Rosemary's Baby ».

F. P.

● 105 p., 10 €. 26, rue Lecourbe, 75015 Paris (www.chambreoloup.fr).